

LA
PATENOSTRE

DES IESVISTES

Loyalistes , Marianistes,
Bellarministes.

M. DC. XI.

THE NEWBERRY
LIBRARY

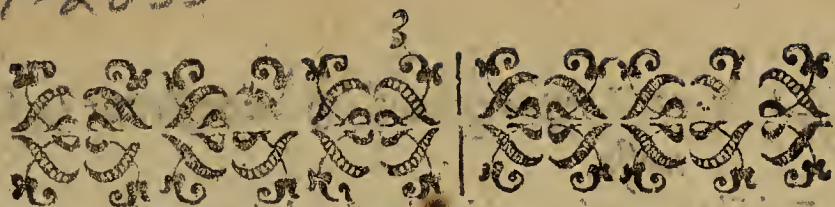
Case

F

39

.326

1611 pa



LA PATENOSTRE DES IESVISTES.

C'Est toy race endiablee, infernale, hypo-
crite,
Que Megere enragee en Sodome traictoit,
Quand Rauaillac instruit en ta secte maudite
Meudrit cruellement ce grand Roy qui estoit

PATER NOSTER.

François ne cherche plus d'une ame curieuze
Qui a fait massacrer ton Roy, pere, & Tuteur,
C'est de ses Assassins l'Eschole furieuze,
C'est toy, Ordre agraffé, de ce meurtre l'autheur

QVI ES.

Voyez moy ce Sorcier qui consulte les Diabes
Pour trouver en la Bible un Purgatoire escrit,
Et comme il faut piper les Dames agreables
Cependant vous diriez qu'il a tout son esprit
IN CÆLIS.

Sus sus, resueillez vous genereuse Noblesse
Et gardez nostre Roy de ce traistre Sinon

*Et de ce Loup-regnard luy monstrant la fi-
nesse*

FaiÉtes que du grād Dieu la gloire & le renom

SANCTIFICETVR.

Si bien tost loing de luy ne chassés ce Cayphe

Cest au sein Innocent la vipere nourrir

Puis que pour assouuir la hayne du Calyphe

Par la mort de nos Roys, il desire acquerir

NOMEN.

*Tous leurs desseins trompeurs, toute leur en-
treprise*

N'est que d'assubieÉtir la France à l'estranger,

Leur propos ordinaire, & plus sainte deuiZe

*La voicy: Soubs nos Loix pour les François
ranger*

TVVM.

Regardez les soufrix de ceste Chattemite,

Le langage fardé du Vipere Coton,

Son souhait, sa priere, & sa mine hypocrite

C'est que des bons François la ruine à taston

ADVENIAT.

Cest enragé Gontier, qui d'une voix cruelle

Ne presche que le sang en la chaire de Dieu,

SIRE, c'est l'Estranger que meschant il appelle

*Pour vous faire mourir, & prendre en vostre
lieu*

REGNUM TVVM.

Chassez-moy ces mutins, ceste peste meur-
triere,

Ces trôpettes du Diable, afin que sous vos loix
La Frâce viue heureuse, & que de vostre Pere
Qui luy donna la paix, entre tous les François

FIAT VOLVNTAS.

Ce fut bien Rauaillac qui d'une main bourrelle
A frappé l'Oingt de Dieu, mais en effect ie croy
Que des Loyolitains l'heresie nouvelle

L'ayant empoizonné, nostre invincible Roy

TVA.

Quelle commodité ces Vieux de la Montagne
Ressentent de Mezriere! Espions valeureux
Qui peuuent recevoir tous les pacquets d'Espagne
A couvert, & de là s'estiment bien-heureux

SICVT IN CÆLO.

Les escrits, les Sermons, de ces Heresiarques
Fût les Roys marchepieds de l'Euesque Romain,
Qu'ils font seigneurier par dessus les Monarques
Luy donnans dans le Ciel l'Empire souverain

ET IN TERRA.

Helas, si l'on vous croit, deuorâtes Harpies
Vous mesmes serés Roys, rien ne vous est trop
cher

Rien trop chauld, trop pesant, & vos œuvres
Impies

Bien tost en Canada nous enuoiront chercher

PANEM NOSTRVM.

De ces traistres Caffars la sexte libertine
 Netient conté des loix de Iuge, ny d' Arrest
 La Pyramide, hélas ! conuertie en fontaine
 Marque leur parricide, & que cela leur est

QVOTIDIANVM.

De ces loups affamez les rauissantes griffes
 Pillent le mort, le vif, la veufue, l'orfelin
 Vollent l'enfant au pere, & ces braues Pötifes
 Sans cesse on oit crier de leur gozier malin.

DA NOBIS.

O le beau coup d'estat ô l'heureuse iournee,
 Si ces tueurs des Roys on pouuoit eschanger
 A quelques gens de bien ! O France fortunee
 Sans attendre a demain, son les faiët desloger

HODIE.

Madame retirez le coton des oreilles
 De nostre ieune Roy, chassés cest affronteur
 Voulez vo^r son printeps couröner de merueilles
 Bannissez de la Cour cest insigne imposteur

ET DIMITTE.

Qui est ce qui peut ueoir de bon œil ces Ca-
 nailles

Cest ordre, de nos biens si gras & si refaiët ?
 Qui a percé du Roy le cœur & les entrailles
 Quand on se ressouuient des grands maux qu'ils
 ont faiët

NOBIS.

Nos villes qu'ils ont mis si souuent au pillage
 Nos parës, nos amis qu'ils nous ont fait quitt

*Leurs cris seditieux, leur vol, leur brigandage
Nous ont bien empesché de pouuoir acquieter*

DEBITA NOSTRA.

*Chassés ces espions, ces traistres, ces infames
Qui s'en vont furetans nos secrets, nos raisons
Qui voudrös ces matins coucher avec nos fèmes
Nos filles marier, & faire en nos maisons*

SICVT ET NOS.

*Allez vieux Papelards vendre ailleurs vos
coquilles*

*Macquignons de rozaire, images grains benis
Qui par là seduisez les femmes & les filles
Vos fatraz menjongers de raison mal fournis*

DIMITTIMVS.

*D'un grain de chappelet vous faiçtes vos
affaires*

*Vo' gaignez un Empire, & tröpés mainte gët,
O qu'il nous prédroit mal, si pour no' satisfaire
Monstriez vostre Cabale, & ce bel entregent*

DEBITORIBVS NOSTRIS.

*Röps les liens, Seigneur, dont ceste Synagogue
Veult estraindre la France, & sauuetes esleus,
De l'ordre engipponné si cruel & si rogne,
Garde nous de tomber és ceps des Mamelus*

ET NE NOS INDVCAS.

*Au lieu de ramener par la sainte parole
La brebis esgarce au troupeau bien-heureux,
Que de foibles esprits, ceste meschante Eschole
A iecté par sermens, par attraits mal-heureux*

IN TENTATIONEM.

*Ne permets plus Seigneur, l'effrontee impu-
dence,
De cinquante coquins gourmander les François
Ne souffre plus regner l'Espagne dans la France
Ny qu'elle ait en ses mains la vie de nos Rois*

SED LIBERA NOS.

*Garret, Chastel, Guignard, Rauaillac, &
Barriere
Ne sont ils suffisans pour la France aduertir
Qu'il fault tous ces pendars iecter en la riuierc
Pour cōseruer nos Roys, & pour nous garâtir*

A MALO.

*SIRE, nous prions Dieu qu'il vous face la
grâce
Pour maintenir la paix chasser ces assassins,
Ces pipeurs, ces flatteurs, ceste hypocrite race
Et descourir bien tost leurs malheureux des-
seins.*

AMEN.